

Rapport sur l'activité de l'Académie au cours de l'année 2022-2023

Par Monsieur Jean El Gammal, secrétaire annuel

De la fin du mois de septembre à la présente séance de clôture, l'année académique a été marquée par les séances ordinaires, les séances solennelles, des manifestations extérieures, ainsi que par un certain nombre d'initiatives qui ont produit leurs effets ou se concrétiseront par la suite. Le bureau a été dirigé en 2022-2023 par M. Yves Gry, président, M. Érick Germain, vice-président, étant à ses côtés. À M. Pierre Labrude, secrétaire perpétuel, est due une reconnaissance particulière pour le travail de préparation et de publication des « Mémoires » de l'Académie, désormais à jour. Ajoutons qu'un hommage a été rendu à son prédécesseur, M. Jean-Claude Bonnefont, désormais membre honoraire, qui a témoigné de son attachement à notre compagnie, tandis que M. Michel Bur retraçait son remarquable parcours. Font également partie du bureau, MM. Philippe Bertaud, questeur, Guy Vaucel, bibliothécaire-archiviste, Denis Grandjean, président en 2021-2022 et moi-même, en tant que secrétaire annuel. Le bureau bénéficie de surcroît du concours du général Alain Petiot, qui a bien voulu se charger du site Internet de l'Académie. Dans son ensemble, le bureau, comme lors des années précédentes, s'est efforcé de maintenir les conditions d'un bon fonctionnement de notre compagnie. Depuis l'automne, avec l'appui, durant les premiers mois, de Mme Sophie Wakeford, qui a pris sa retraite et a été vivement remerciée par l'Académie pour les responsabilités qu'elle a assurées pendant des années, le bureau apprécie le travail attentif de son nouveau secrétaire administratif, M. Emmanuel Mangin.

Réuni seize fois, le bureau de l'Académie a siégé à deux reprises sous une forme élargie, les anciens présidentes et présidents l'entourant, notamment pour préluder au recrutement par la voie d'élections échelonnées durant l'année académique de cinq nouveaux membres titulaires (Mme Juliette Lenoir, MM. Georges Poull, Gerhard Heinzmann, Jean-Louis-Clerc et Jean-Paul Bazelaire), de deux associés-correspondants nationaux (MM. Édouard Berlet et Gérard Condé) et de huit associés-correspondants (Mme Marie-Agnès Sonrier, MM. Alde Harmand, Patrice Rubini, Pascal Vaxivière, Mmes Catherine Coley, Michèle Kessler, MM. Philippe Wernert et Stefano Simiz). Par ailleurs, M. Bernard Guidot, ancien président de notre compagnie, a demandé et obtenu l'honorariat.

Avec les satisfactions dues au renouvellement de l'Académie et aux étapes évoquées, contrastent les deuils qui ont frappé notre compagnie depuis l'automne en raison des décès de personnalités qui en ont fait partie. Parmi les associés-correspondants nationaux, figurait un célèbre paléontologue, Yves Coppens, disparu le 22 juin, dont Monsieur Guy Vaucel a fait l'éloge. Pour sa part, M. Jean-Louis Rivail a rendu hommage à M. Bernard Bigot, décédé le 14 mai, retraçant sa brillante carrière scientifique. Parmi les membres titulaires et honoraires, nous déplorons la perte, le 28 mars 2022, de Madame Marion Créhange dont M. Jean-Louis Clerc a retracé en octobre la carrière de pionnière de l'informatique et salué les qualités humaines, de MM. Gilbert Roze, Wahib Atallah, dont Madame Christiane Dupuy-Stutzmann a présenté les carrières et souligné le dévouement, et tout récemment de M. Michel Burgard, ancien président de notre compagnie. Celle-ci était représentée à leurs obsèques. Les hommages rendus sont publiés dans les *Mémoires* de l'Académie.

C'est, selon la tradition, deux fois par mois en moyenne que l'Académie tient ses séances ordinaires, durant lesquelles ont lieu les élections, sont examinées les questions financières et présentées des informations, le point d'orgue de ces séances correspondant aux conférences, dans ce cadre non public, de membres titulaires ou honoraires et d'associés-correspondants,

ces derniers étant invités à intervenir assez rapidement après leur élection. Ces conférences sont suivies de discussions souvent approfondies.

Il est toujours difficile de regrouper par thèmes ces exposés, du reste proposés par leurs auteurs et non liés à un programme préétabli. Toutefois, les sujets choisis s'inscrivent fréquemment dans des perspectives actuelles, l'Académie, sans négliger l'histoire, s'efforçant de rendre compte d'enjeux contemporains, sous diverses formes. En dehors de la conférence de M. Jean-Philippe Bolle sur la Bourse de Nancy, qui relève de l'histoire financière et sociale, trois thèmes ou séries de thèmes ont été particulièrement à l'honneur cette année.

Tout d'abord, les questions scientifiques ont fait l'objet de quatre exposés, l'un d'entre eux, celui de M. Pascal Vaxivière, à propos d'un robot quadrupède, étant centré sur l'intelligence artificielle. M. François Le Tacon a traité de « Nos origines : une aventure en cours de décryptage », M. Michel Lebouché de la place de l'énergie dans notre vie, et M. Patrice Rubini du « Tableau périodique des éléments chimiques », le sous-titre qu'il a choisi, « rigueur et poésie », illustrant le fait qu'il n'existe pas nécessairement de cloisonnement, notamment dans le cadre et selon les attributions de notre compagnie, entre sciences et lettres.

Une autre série, plus composite, renvoie davantage à des perspectives culturelles, voire anthropologiques et patrimoniales. Il en est allé ainsi de l'étude originale, principalement géographique, de M. Jean-Pierre Husson sur « L'arbre champêtre », de la conférence de M. Philippe Bertaud, « Ut Pictura Poesis : réflexion sur les Beaux-Arts - théorie et actualité ». Mme Colette Westphal a abordé les représentations de « La sorcière : diabolique, mélancolique ou insoumise ? Quand l'imaginaire prend le pouvoir », le P. Jacques Bombardier, « Le Cardinal Ratzinger et la culture française ». M. Alde Harmand a attiré notre attention sur les origines et le regain du trésor de la cathédrale de Toul, qu'en tant qu'historien d'art et maire de la ville, il connaît parfaitement. Mme Marie- Agnès Sonrier a axé sa réflexion sur le patrimoine industriel lorrain, et M. Jean-Pierre Pister sur l'histoire de l'enregistrement sonore.

Les autres conférences ont abordé des enjeux politiques, historiques et juridiques, notamment à travers le premier exposé de l'année académique, dans lequel M. Jean-Paul Bazelaire a mis en perspective le procès de Klaus Barbie. M. le vice-président Érick Germain s'est interrogé pour sa part sur la notion de « Post-démocratie », et M. Étienne Criqui nous a présenté dans toute sa complexité la question du cumul des mandats électifs en France.

Par ailleurs, c'est dans le cadre des séances ordinaires que sont présentés différents ouvrages auxquels des membres de notre compagnie ont participé. Mentionnons quelques exemples : *Deux siècles de partage du savoir*, le volume rédigé par trois membres de la Société philomathique de Verdun à l'occasion de son bicentenaire (édition Snoeck), le *Dictionnaire de la Lorraine savante, de 1500 à 1950*, dirigé par M. Jean-Christophe Blanchard et Mme Isabelle Guyot-Bachy (Éditions des Paraiges), les actes du colloque *Sacres et couronnements en Europe* (Presses universitaires de Rennes), codirigé et présenté par Mme Catherine Guyon, ou, commenté par M. Gérard Giuliani, l'ouvrage dirigé par Mme Myriam Dohr-Combe, *Le Faubourg des Trois-Maisons à Nancy - Quatre siècles d'histoire et d'archéologie*, paru aux Éditions universitaires de Lorraine.

L'Académie de Stanislas est également soucieuse de s'ouvrir à Nancy et à la Lorraine, voire au Grand Est, comme lors de l'excursion à l'abbaye de Clairvaux, organisée par M. Georges Poull, tandis que M. Patrick Corbet nous faisait découvrir une très belle cave dans l'Aube. Des conférences hors les murs ont lieu, parfois à l'occasion de visites, comme celle de la brasserie de Saint-Nicolas-de-Port, suivie par la conférence de M. Benoît Taveneaux sur le bicentenaire de la naissance de Louis Pasteur et la carrière de ce dernier. Lors d'une visite

particulièrement intéressante de Neufchâteau, qu'il a organisée, M. Pascal Joudrier a présenté l'ancien Couvent des Cordeliers. Pour sa part, M. Dominique Flon, dans la chapelle du château de Lunéville, a consacré son propos, dans une conférence très appréciée, aux jetons et à l'arithmétique des chiffres romains. Il arrive aussi que notre compagnie soit présente lors d'événements lorrains et nancéiens. C'était le cas lors de l'inauguration de Nancy-Thermal. M. Pierre Labrude et moi-même avons présenté des conférences sur le thème du thermalisme. Des colloques ont été aussi caractérisés par la présence, voire le patronage, de l'Académie, notamment lors de celui sur le transfèrement de la Faculté de Médecine de Strasbourg après la guerre de 1870-1871, organisé par M. le secrétaire perpétuel, ainsi que l'exposition correspondante, dans le cadre du Centre des Archives Michel-Dinet, dirigé par notre consœur, Mme Hélène Say. M. le Président et plusieurs membres de notre compagnie ont participé de surcroît au colloque sur les brasseries Art Déco, à Saint-Nicolas-de-Port.

Comme vous le savez, notre compagnie organise aussi deux séances publiques, comme celle de cette année, en date du 15 janvier, en présence de M. le maire de Nancy, qui a prononcé une allocution, et de plusieurs personnalités, dont Mme Nicole Creusot, qui suit avec attention et bienveillance nos activités. Cette séance solennelle, dans le cadre du Grand Salon de l'Hôtel de Ville de Nancy, correspond à la distribution des prix attribués par différentes commissions, ainsi qu'aux intermèdes musicaux organisés avec un soin particulier par Mme Christiane Dupuy-Stutzmann. Tous les prix ont leur importance et leur renommée, en particulier ceux qui perpétuent le souvenir de Georges Sadler - avec aussi des bourses - et de Suzanne Zivi, ainsi que les prix de dévouement, d'architecture, doté par Meurthe-et-Moselle Habitat, et sportif lorrain, qui l'est par la société Batt et Associés. Signalons que le Grand Prix de l'Académie de Stanislas, remis par M. le secrétaire perpétuel, a été attribué cette année, de nouveau avec le concours de la CIC Est, à la Société philomathique de Verdun.

Quant à la présente séance de clôture, elle permet, comme l'indique le programme qui vous a été communiqué, non seulement de présenter un bilan et de faire état du renouvellement du bureau, mais encore d'entendre les discours de réception de récents membres titulaires, tels, aujourd'hui, Mme Roselyne Bouvier et M. Philippe Alexandre, ainsi que les réponses du président de l'Académie. Elle est aussi l'occasion de rendre hommage à des personnalités éminentes de notre compagnie. Ainsi un jeton d'or sera-t-il remis à Mme Christiane Dupuy-Stutzmann.

À ce stade de notre propos, il convient de faire une place à un certain nombre de manifestations, d'initiatives et de projets. L'Académie de Stanislas est représentée lors d'événements commémoratifs. Il en a été ainsi, tout récemment, dans ce même auditorium, lors du 190^e anniversaire de la Société lorraine des amis des arts et des musées, créée – sous une appellation plus brève - par notre compagnie. Bien des événements relevant de l'année écoulée ou en préparation s'inscrivent dans un cadre interacadémique. Notre compagnie a été représentée à la Conférence des Académies à Caen, en octobre dernier, notamment par Mme Jeanne-Marie Demarolle et M. Jean-Claude Marchal. Durant l'année, comme précédemment, la coopération avec l'Académie nationale de Metz, a été étroite. Elle correspond à la mise au point de la journée d'étude qui se tiendra à Metz le 28 octobre, sur le thème des « Académies lorraines face aux enjeux et aux défis culturels contemporains ». Pour l'année suivante, est en cours de préparation avec nos consœurs et confrères messins un colloque à la fois rétrospectif et prospectif, dans le prolongement de celui qui, il y a quelque quatre ans, avait abordé le siècle précédent, sur « Architecture et urbanisme à Nancy et à Metz de 1930 à 2030 ». La même année, du 30 mai au 1^{er} juin, aura lieu un colloque sur « La vigne et le vin demain » dans le cadre des Académies de l'Est. Notre compagnie, qui en fait partie, y sera associée. L'une des manifestations les plus originales, toujours pour 2024, est fondée sur la coopération

entre notre compagnie et l'Académie lorraine des sciences. Il s'agira d'étudier les rapports entre art et santé. Le comité de pilotage s'est réuni à plusieurs reprises, et le comité scientifique a commencé ses travaux.

On ne saurait être exhaustif lorsqu'il s'agit de retracer une année d'activité. L'essentiel est peut-être de souligner que l'Académie n'est pas seulement la gardienne vigilante de traditions. Si elle respecte ses statuts et a le sens de la continuité, elle cherche à refléter et à éclairer, à travers les analyses de ses membres, par la parole et l'écrit, des préoccupations et des enjeux actuels. C'est pourquoi elle tend à être plus attentive encore à sa visibilité, dans l'espace public – elle ouvre d'ailleurs ses locaux lors des journées du patrimoine – et à l'échelle des aires, métropolitaines, et plus généralement urbaines et rurales, qui éveillent et entretiennent ses réflexions, comme celles de différentes composantes de la population lorraine.